

Être accompagnatrice

Dans la Hardt, les enfants de Tchernobyl sont toujours bien accueillis pour des vacances vivifiantes et bienfaitantes.



Oksana avec ses hôtes de Niederhergheim. PHOTO DNA

Début juillet, 115 enfants sont arrivés dont certains accueillis à Blodelsheim, Ensisheim, Hirtzfelden, Oberhergheim et Munwiller pour découvrir la région mais surtout se refaire une santé. Des enfants qui ont fait, cette année, le voyage en avion entre Kiev et Memmingen en Allemagne grâce à la vente de 25 672 œufs en bois peints, vendus ce printemps par l'association « Les enfants de Tchernobyl » de Pulversheim.

Les responsables de l'association humanitaire française réservent à leurs invités (82 enfants viendront en août) un programme de sorties, d'animations et de visites exceptionnelles. Ils sont alors hébergés en familles d'accueil. Pour ces enfants, la barrière de la langue est souvent énorme et loin de sa famille, c'est encore plus difficile. Aussi à chaque voyage, des accompagnateurs-interprètes, eux aussi, accueillis en familles alsaciennes, sont présents. C'est ainsi que depuis des années, Norbert et Nicole Bernolin accueillent une jeune interprète.

Cette année Oksana est en France pour la première fois. Originnaire de Kiev, la jeune femme de 28 ans est professeur de français. « J'ai adhéré à ce voyage, tout d'abord dans un but humanitaire, une manière d'aider ces enfants qui n'ont rien demandé et vivent dans une région polluée. Je n'étais pas née au moment de l'explosion mais j'ai vécu avec, même si j'ai la chance de ne pas habiter cette terrible région. Mais de par ma profession, ce voyage en France est une aubaine. Découvrir une région française et vivre avec l'habitant, c'est une chance extraordinaire », souligne Oksana. Mais le téléphone sonne, Oksana discute dans sa langue, il faut consoler un enfant pris de blues, trouver les mots qui calment. Dans peu de temps, ce sera oublié pour le petit bout de 10 ans loin de sa famille et pour la jeune femme le moment d'aller visiter Colmar.